



Ressources chrétiennes

IV.9 – POURQUOI CERTAINS APPELÉS NE VIENNENT-ILS PAS VERS DIEU?

Et si beaucoup de ceux qui sont appelés par le ministère de l'Évangile ne viennent pas à Dieu ni ne se convertissent, la faute n'en est ni dans l'Évangile, ni en Jésus-Christ qui leur est offert par l'Évangile, ni en Dieu qui, par l'Évangile, les appelle et même leur confère divers dons, mais en ceux-là mêmes qui sont appelés.

De ceux-ci, les uns, par leur nonchalance, ne reçoivent point la parole de vie; d'autres la reçoivent pourtant, mais non au plus profond de leur cœur, et c'est pourquoi, après la joie momentanée d'une foi temporelle, ils se retirent; d'autres encore, par les épines des sollicitudes et des voluptés de ce monde, étouffent la semence de la parole et ne portent aucun fruit, comme notre Sauveur l'enseigne dans la parabole de la semence (Matt. 13).

— *Canons de Dordrecht, article IV.9*

Nous avons vu que l'appel de Dieu adressé aux pécheurs est sincère. Jésus est sérieux lorsqu'il dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » (Matt. 11:28). Nous pouvons être assurés de son accueil favorable si nous allons à lui, car il a également dit : « Je ne jeterai point dehors celui qui vient à moi. » (Jean 6:37). Nous savons cependant que ce ne sont pas tous les appelés qui répondent avec foi et qui viennent vers Dieu. Pourquoi donc?

Dieu tient l'homme responsable

Pour bien comprendre la réponse qui nous est donnée dans l'article 9, nous devons nous rappeler que Dieu tient l'homme responsable. Cela signifie que chacun est responsable de répondre avec foi à l'appel de l'Évangile. Il est vrai que, par l'entrée du péché dans le monde, tous les hommes sont morts dans leurs péchés. Cela n'est toutefois pas une excuse devant Dieu. Nous ne pouvons pas dire : « Je n'arrive pas à aimer Dieu, ma condition spirituelle me rend incapable de revenir à lui et de croire en lui; j'ai donc une bonne raison de ne pas répondre à son appel. » Pas du tout! Même après la chute, Dieu tient toute personne responsable de ses actes et de ses choix.

« Par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres : la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur et l'incorruptibilité; mais la colère et la fureur à ceux qui, par esprit de dispute, désobéissent à la vérité et obéissent à l'injustice. » (Rom. 2:5-8).

Dieu est sérieux et sincère quand il appelle des gens par le moyen de la proclamation de l'Évangile. Dieu tient toute personne responsable de répondre à cet appel. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16). « Celui qui croit en lui n'est pas jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. » (Jean 3:18). « Celui qui croit au

Fils a la vie éternelle; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » (Jean 3:36).

Ce n'est nullement la faute de Dieu

Pourquoi y a-t-il deux réponses différentes à l'appel de Dieu? Pourquoi y a-t-il tant de gens qui rejettent son appel? « *Et si beaucoup de ceux qui sont appelés par le ministère de l'Évangile ne viennent pas à Dieu ni ne se convertissent, la faute n'en est ni dans l'Évangile, ni en Jésus-Christ qui leur est offert par l'Évangile, ni en Dieu qui, par l'Évangile, les appelle et même leur confère divers dons, mais en ceux-là mêmes qui sont appelés.* » (IV.9).

Si beaucoup de gens rejettent l'appel, ce n'est pas parce qu'ils entendent un appel différent de ceux qui répondent positivement. Ceux qui font connaître l'Évangile annoncent le même message aux uns et aux autres. Parfois, l'explication est donnée avec beaucoup de clarté, et pourtant cela ne garantit pas une réponse positive. Ce n'est pas non plus parce que l'appel de Dieu serait adressé de manière plus réelle ou plus sincère à certains qu'à d'autres. Le même Jésus-Christ est offert à tous ceux qui entendent l'Évangile. Le même salut est présenté, le même repos est promis s'ils viennent au Seigneur, le même pardon des péchés est annoncé et la même vie éternelle est promise à tous ceux qui viennent à Jésus-Christ avec foi.

Dieu n'est certainement pas responsable de l'incrédulité des hommes. Il leur accorde en fait toutes sortes de dons variés. « *Il donne à tous la vie, le souffle et toutes choses [...] En lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être.* » (Ac. 17:25,28). Voilà une excellente raison pour laquelle « *Dieu annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir* » (Ac. 17:30).

À Lystre, Paul s'est adressé à des adorateurs d'idoles en vue de les appeler à se détourner de ces vanités et à « *se convertir au Dieu vivant qui a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve* » (Ac. 14:15). Il leur a dit : Dieu « *n'a cessé de rendre témoignage de ce qu'il est par ses bienfaits, en vous donnant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous comblant de nourriture et de bonheur dans le cœur* » (Ac. 14:17). Tous ces bienfaits n'ont cependant pas réussi à les convaincre, pas plus que l'annonce de la bonne nouvelle. Ces païens ont rejeté l'Évangile et ils ont lapidé Paul. Où donc est le problème? À qui donc la faute?

C'est entièrement la faute de l'homme

La faute ne se trouve nullement du côté de Dieu. Elle se trouve du côté des hommes qui refusent de venir. « *La faute [...] est en ceux-là mêmes qui sont appelés.* » (IV.9). Le problème se trouve chez ceux qui entendent l'appel, et non chez celui qui appelle. La parabole du semeur, en Matthieu 13:1-23, illustre très bien cette vérité. Nous pourrions aussi l'appeler la parabole des différents types de sol.

Le semeur sème généreusement sa semence un peu partout sur différents sols. Une partie de la semence tombe long du chemin, une autre partie dans des endroits pierreux, une autre partie parmi les épines et une autre enfin dans la bonne terre. C'est la même sorte de semence qui est semée dans différents types de sol. Il en est de même de l'appel de l'Évangile. Différents types de gens entendent le même appel. Dans l'Église, nous entendons la même prédication, mais les gens répondent différemment. Le problème est-il au niveau de la Parole? La semence est-elle stérile? Non, le problème est du côté du sol, c'est-à-dire au niveau du cœur de ceux qui entendent l'appel.

Les raisons évoquées pour refuser de venir

Quelles sont donc les raisons, d'après cette parabole, pour lesquelles tant de gens rejettent l'appel de l'Évangile? Dans un premier cas, les oiseaux viennent enlever la semence pour la manger. « *Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le Malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur.* » (Matt. 13:19). La personne reste froide et indifférente à l'Évangile qu'elle entend.

Dans un deuxième cas, « *celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie, mais il n'a pas de racine en lui-même, il est l'homme d'un moment et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute.* » (Matt. 13:20-21). La personne reçoit d'abord la parole avec enthousiasme, mais dès que surviennent des problèmes, l'enthousiasme disparaît. Elle n'a pas la foi véritable au fond de son cœur.

Dans un troisième cas, « *celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du monde et la séduction des richesses étouffent la parole et la rendent infructueuse.* » (Matt. 13:22). La personne est attirée par ses ambitions personnelles et par les distractions qui existent dans le monde, ce qui étouffe tout intérêt pour la Parole de Dieu. Le problème ne se trouve pas dans la semence, il se situe au niveau du cœur humain, le cœur froid, centré sur soi, préoccupé par d'autres champs d'intérêt.

Dans la parabole des noces, en Matthieu 22:1-14, les invités trouvent toutes sortes d'excuses pour ne pas venir aux noces. Les premiers ne veulent tout simplement pas venir. Ils opposent un refus net et direct à l'invitation. Les autres négligent l'invitation parce qu'ils sont absorbés par leur travail ou leur commerce qu'ils estiment plus importants. D'autres sont carrément hostiles à l'égard des serviteurs qui sont allés les inviter. Ils tuent les messagers du roi. La haine violente à l'égard de la vérité se manifeste en haine vis-à-vis des messagers de la vérité.

Il est très instructif de noter la réaction du roi dans la parabole. « *Le roi fut irrité.* » Dieu est le Roi souverain. Rejeter l'Évangile, c'est rejeter l'appel du Roi des rois et c'est mépriser Jésus-Christ, le seul Sauveur. Dieu, dans sa justice parfaite, a pleinement le droit d'être en colère contre ceux qui refusent de venir. Le Roi des rois dit : « Venez au grand festin que j'ai préparé », et on lui répond : « Non merci, je peux avoir un festin aussi bon chez moi. » Quelle arrogance et quelle folie! Refuser de venir au festin du grand Roi! Refuser la communion avec Celui qui vaut mieux que la vie. Penser se forger son propre bonheur. Se penser juste en soi-même. Avoir en haute estime ses accomplissements. Bref, ne rien savoir au sujet de notre véritable besoin de Jésus-Christ.

Entendez-vous son appel? Quelle est votre réponse? Venez goûter à la joie de la communion avec Dieu par Jésus-Christ! Certains pensent que l'appel de l'Évangile est trop beau pour être vrai. Le grand Roi qui m'invite aux noces de son Fils? Je ne peux pas y croire. Il ne voudra jamais de moi. Oui, c'est tellement étonnant! Le Dieu saint et tout-puissant qui m'appelle à lui, moi qui ne suis qu'un pauvre pécheur. N'ayons pas de fausse humilité en pensant que le Roi ne voudra pas de nous. Ce serait en réalité faire preuve d'arrogance et de rébellion. Oui, le grand Roi nous appelle. Il est sérieux et sincère. Laissez de côté vos autres priorités, vos soucis, vos péchés, et venez aux noces! Accourez vers Jésus-Christ. Croyez en lui. Il vous accueillera!

Paulin Bédard, pasteur

Le solide fondement du salut, série d'études doctrinales sur les Canons de Dordrecht.
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.